

* * *

Encore une fois, peut-il se trouver quelque part un verbe humain qui fasse entendre de plus nobles et de plus dignes accents? Ah! c'est que le verbe de Pie X c'est le fidèle écho du Verbe de Dieu!

En lisant cette lettre admirable, je pensais à ce mot du même Pape Pie X, s'entretenant une dernière fois avec l'ambassadeur de France, M. Nisard, avant la rupture. M. Nisard s'efforçait d'amener le Souverain Pontife à désavouer le Cardinal Merry del Val et à retirer la fameuse note de protestation contre le voyage à Rome du Président Loubet. Il annonçait que le concordat serait dénoncé, que le budget des cultes serait supprimé... Et Pie X aurait vivement reparti: "Ah! ne parlons pas d'argent dans une affaire d'aussi haute importance. Que l'on garde l'argent, mais qu'on donne la liberté!"

* * *

Hélas, c'est l'argent et c'est la liberté que l'on continue à vouloir arracher tout à la fois aux catholiques de France!

Comme préliminaires à l'application de la loi de séparation, on a commencé à procéder aux inventaires des églises de France. Des troubles sérieux ont éclaté un peu partout. Les catholiques, dans plusieurs églises, ont opposé aux agents du gouvernement de vives récriminations, des barricades de chaises, des cris et des huées... On dirait vraiment que la guerre civile va s'allumer. De loin, c'est difficile à juger, tout cela. Les courriers d'Europe nous apportent des colonnes et des colonnes de journaux, pleines de faits, dont quelque-uns brisent le cœur d'un croyant. Dire qu'on est allé jusqu'à enfermer un chien dans un tabernacle! Il était vide sans doute, mais qu'importe, quel sacrilège dérision!

La *Semaine Religieuse* de Paris dégage ainsi pour les catholiques la part des responsabilités: "Mais à l'heure même où nous écrivions (allusion à un article précédent), l'intervention de la police et de la force armée, dans les opérations de l'inventaire, venait soudainement exaspérer les fidèles venus dans les églises pour assister à la protestation de leurs pasteurs (laquelle était commandée par l'autorité ecclésiastique). Les *prêtres*, vainement, exhortent à la modération. Leur autorité est méconnue. Elle l'est même, dans certains cas, avec une violence des plus regret-